

Archäologische Arbeitsdienste des Winters 1938/39 = Services de travail archéologiques en 1938/39

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz
= La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie
suisses**

Band (Jahr): **3 (1939)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ausgaben, die er sich für seinen ersten archaologischen Arbeitsdienst gemacht hat, bereits mehr als gedeckt sind. Hoffen wir, dass durch diesen Fund das Interesse an den Ausgrabungen in Avenches, besonders in der welschen Schweiz, einen mächtigen Aufschwung erleben und dass der Gesellschaft Pro Aventico von allen Seiten Mittel zufließen werden, damit sie ihre so erfolgreichen Ausgrabungen weiterführen kann. Ib.

Archäologische Arbeitsdienste des Winters 1938/39.

Services de travail archéologiques en 1938/39.

1. Avenches.

Le travail n'a pas été interrompu au camp d'Avenches, et la première campagne qui avait été prévue pour une durée de trois à quatre mois, sur la base d'un budget de Frs. 23,000.— a pu être prolongée à cinq mois et demi, puis suivie immédiatement d'une seconde campagne sur des bases légèrement diminuées, mais permettant d'envisager une occupation pendant cinq nouveaux mois du même nombre de volontaires.

Profitant de la bonne volonté manifestée par certains propriétaires des jardins avoisinant immédiatement le chantier, notre exploration a été poussée dans deux de ces jardins et a donné des résultats très importants. En premier lieu on a pu déterminer l'emplacement et la grandeur du temple proprement dit, lequel mesure approximativement 27 m sur 43 m, dont l'infrastructure formée d'un énorme blocage de maçonnerie existe presque entièrement, avec une épaisseur d'environ 3 m jusqu'à la fondation, laquelle repose en partie sur des pilotis. Dans ce blocage sont restées les empreintes du gros appareil de pierre de taille destiné à supporter la superstructure et notamment les colonnes du temple, qui apparaît maintenant comme un édifice périptère. Ces em-



Fig. 1. Avenches. Le „podium“ du grand temple avec les empreintes du gros appareil.

preintes forment une sorte de crénelage horizontal indiquant nettement l'emplacement des colonnes, et dans deux des empreintes il est resté un fragment du gros appareil en grès coquiller de la Molière.

Les jardins devant être rendus à la culture pour les premiers beaux jours, ces fouilles faites chez des particuliers ont été remblayées après qu'on eut fait les relevés détaillés et pris les photographies nécessaires.

Du côté oriental on a mis à nouveau à jour les extrémités et les angles des murs de la grande colonnade, et constaté dans cette partie que la construction du grand temple s'était superposée à des bâtiments antérieurs, orientés différemment, et dont les murs, et par place les sols de béton, existent encore.

Dans l'angle occidental de la cour du temple, où l'on avait découvert les fondations de constructions légères du début du I^{er} siècle, le remblayage a été effectué pour rendre les terrains à la culture.

Par contre le chantier a été étendu du côté du Théâtre. Divers sondages ont permis de fixer les murs méridionaux de la grande cour et actuellement cinq tranchées parallèles au grand axe du temple sont en travail, ainsi que la mise à jour de la grande avenue axiale dallée. Les dimensions générales du péribole sont de l'Est à l'Ouest 106 m par l'extérieur et 80 m par l'intérieur, et du Nord au Sud 92 et 62 m.

Quelques fragments d'architecture se rapportant à la corniche du temple sont venus enrichir notre moisson, et parmi ceux-ci on trouve une partie de cimaise entière avec la coulisse d'évacuation des eaux de la toiture.

Les dernières neiges et les pluies récentes ont fait monter le niveau de la nappe d'eau souterraine, aussi sommes nous gênés pour les recherches en profondeur et devons nous utiliser une pompe d'épuisement pour les fouilles locales. Cependant, tout récemment, le 19 avril, avons nous fait une découverte tout à fait exceptionnelle en explorant le grand aqueduc parallèle à la façade du temple. Alors que nous n'avions trouvé sur un certain parcours que du limon et de la terre de remplissage sans aucun objet ni même débris de poterie, brusquement apparaît sous la truelle de l'un de nos ouvriers un objet métallique brillant, qui, une fois dégagé, n'était pas autre chose que le buste au $\frac{2}{3}$ de la grandeur naturelle d'un empereur romain, d'environ 33 cm de hauteur, et modelé au repoussé dans une feuille d'or pur du poids considérable de 1,650 kg (voir fig. sur la couverture).

La pièce est superbe de conservation, recouverte partiellement d'une mince couche de tuf ou dépôt calcaire, et n'ayant subi que de petites déformations faciles à corriger. Quelques rivets d'or fixant au buste un vêtement (tunique de cuir probablement) sont encore en place. Selon toute probabilité, et à en juger par les ressemblances, il s'agit de l'empereur Antonin le Pieux, 138-161, qui aurait été vénéré



Fig. 2. Avenches. Mr. le Dr. A. Rais, directeur des fouilles, avec le buste en or.

dans le temple révélé par nos travaux. Jusqu'à ce jour il n'avait pas été découvert dans le site de la capitale de l'Helvétie romaine de pièce d'orfèvrerie de cette importance, aussi peut-on penser à la joyeuse émotion que cette trouvaille a suscitée dans le camp et dans la région.

Le personnel dirigeant du camp n'a pas subi de modification depuis notre dernière communication. Cependant nous avons dû adjoindre un aide à notre dessinateur dont la tâche était devenue par trop absorbante du fait qu'il était aussi chargé de tous les relevés incombant ailleurs à un géomètre, et cet aide lui fut donné en la personne de Mlle. Bourquin,

qui avait déjà travaillé bénévolement au journal et relevé des poteries.

Une rotation intervient dans le personnel des volontaires, qui après avoir été occupés pendant 6 mois doivent céder la place à de nouveaux venus. Ce n'est pas sans regrets que la plupart d'entr'eux ont fait leurs adieux au camp et à Avenches, où on commençait à bien les connaître et à les estimer.

L'état d'esprit est toujours resté dans le camp à un niveau élevé, et les rapports entre les dirigeants et les volontaires ont continué à être excellents. C'est aussi avec un peu de mélancolie que nous nous sommes séparés des braves volontaires qui s'étaient bien assimilés à notre travail spécial et qui l'exécutaient avec beaucoup d'entrain et de soin.

L. Bosset, arch.

2. Martigny.

Der Arbeitsdienst Martigny wurde am 1. April mit vollem Erfolg geschlossen. Den Schlussbericht können wir erst in der nächsten Nummer veröffentlichen.

3. Petinesca.

In Nummer 4 des letzten Jahrganges der „Ur-Schweiz“ haben wir berichtet, wie man in Petinesca bei Biel zum ersten Mal einen internen Winterarbeitsdienst eingerichtet hat. Unterdessen sind die Freiwilligen eifrig an der Arbeit gewesen. An einigen Beispielen wollen wir heute zeigen, in welcher interessanter Weise solche Winterarbeitsdienste für Museumszwecke und heimatkundlichen Unterricht nutzbar gemacht werden können. Die nachfolgend beschriebenen, von den Freiwilligen angefertigten Gegenstände werden zum grössten Teil auch in der Landesausstellung zu sehen sein.

Das Doppeljoch von Vinelz. Das Original von 1,42 m Länge, bestehend aus Holz vom Bergahorn, ist einem Trockenverfahren zum Opfer gefallen. Unsere Nachbildung aus Holz ist nach einer noch vorhandenen Photographie erstellt worden und lässt wissenschaftliche Genauigkeit ver-

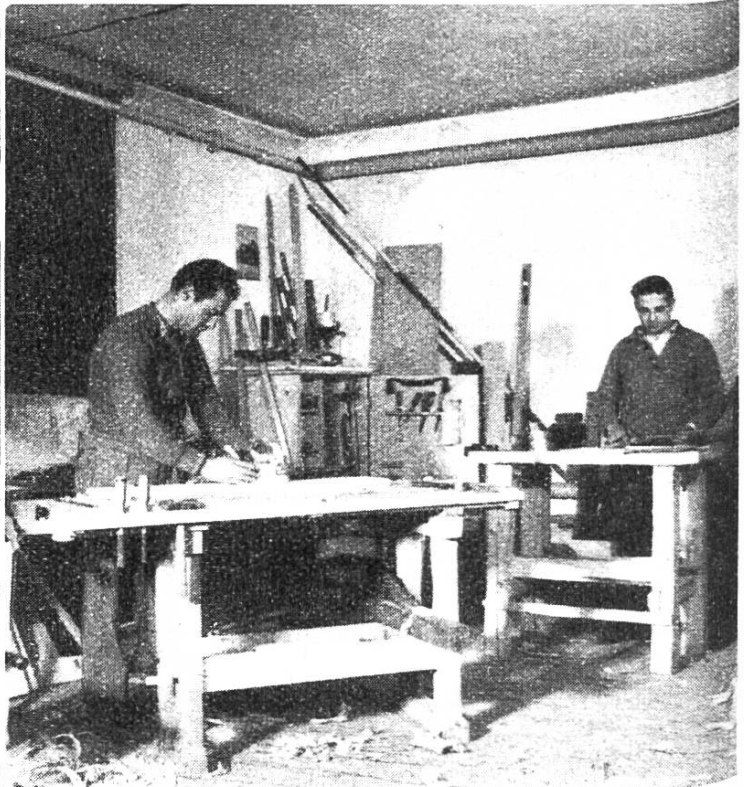
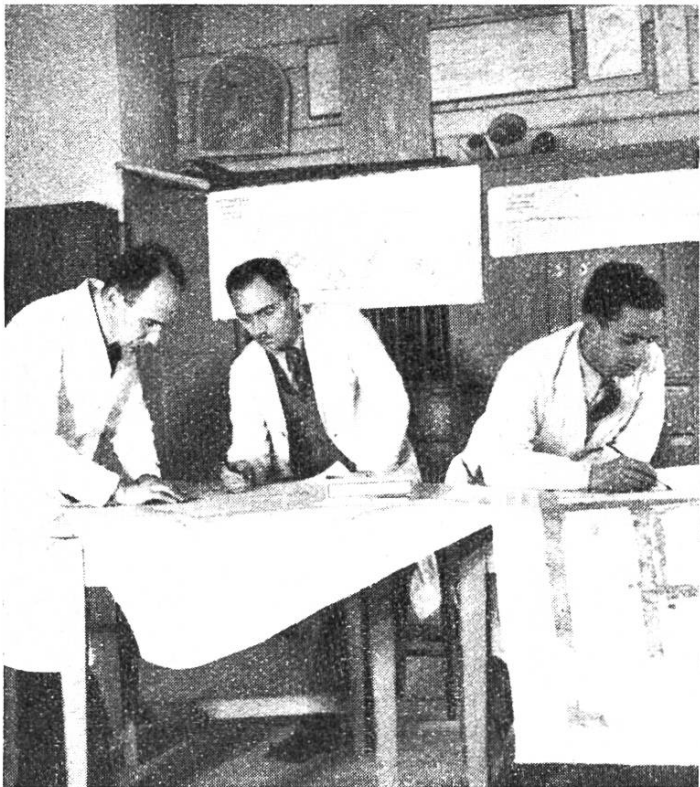
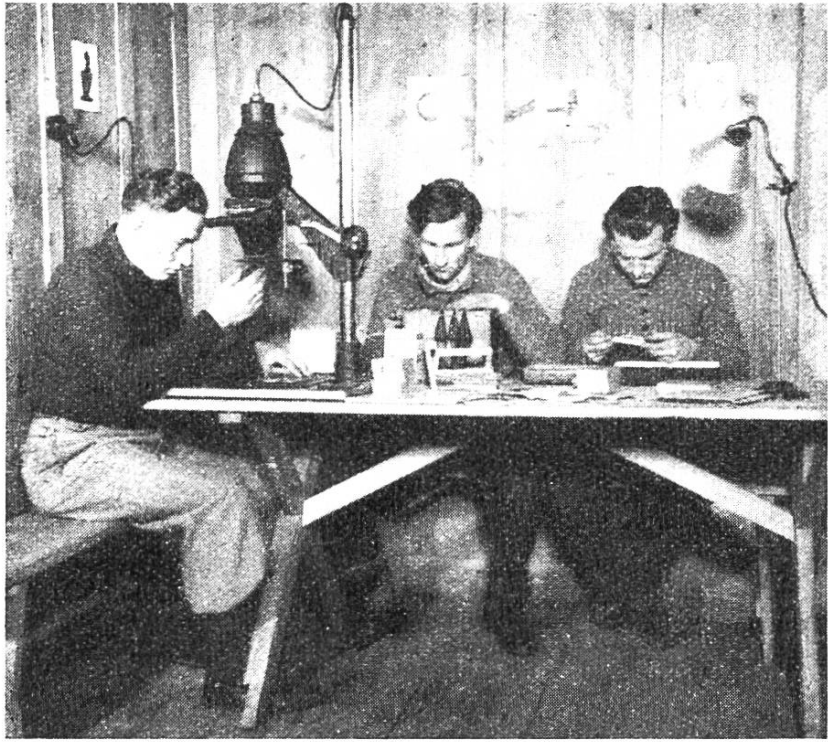


Abb. 4. Winterarbeitsdienst Petinesca. Interne Arbeiten: — In der Photokammer. — In der Modellwerkstatt. — Ausarbeitung der Planaufnahmen. — Die Schreinerei.

messen. Verwendung: Das Doppeljoch wurde den Ochsen meist auf den Nacken oder auf die Stirn gebunden. Die Deichsel des Pfluges oder Wagens befestigte man mittelst des Jochnagels an dem verstärkten Mittelstück des Joches.

Geschichtliche Auswertung: Der Pfahlbau von Vinelz stammt aus der Stein-Kupferzeit (um 2000 v. Chr.). Die Pfahlbauer verwendeten Rinder und Ochsen im Gespann. Der Mensch ist damals sesshaft geworden und treibt Ackerbau und Viehzucht. Ein Stirngespann aus Kupfer FO. Bythin (Posen) trägt Kunt und Joch auf dem Nacken. Auf den Felsen des Mte. Bego in Ligurien sind bronzezeitliche Zeichnungen eingeritzt mit Ochsen, die den Pflug und die Egge ziehen; ferner ist ein zweirädriger Wagen mit durchbrochenen Scheibenrädern dargestellt.

Pferdetrensen aus Knochen und Metall. Im Uebergang von der Stein- zur Bronzekultur finden sich in den sog. Kulturschichten der Stationen die Knochen einer kleinen asiatischen Pferderasse, unter den Fundgegenständen Backenstangen aus Knochen und Bronze. Die letzteren gehören zum Zaumzeug des Pferdes. Zu dessen Lenkung benutzte man Knebeltrensen. Verwendung: Die Knebeltrense besteht aus zwei Backenstangen und einem Mundstück. Die Backenstange ist dreifach durchbohrt und meist leicht geschweift. Die mittlere Oeffnung nimmt das Mundstück auf; in den seitlichen, quer dazu gestellten Löchern laufen die Kopf- und Leitriemen.

Eine ebenfalls dreifach durchbohrte Backenstange aus Knochen mit Vogelkopf ist vermutlich ein Zierat vom Pferdegeschirr. Sie stammt vom FO. Burg, einer Höhensiedlung der Stein- und Bronzezeit östlich von Spiez. Auswertung: Mit der Erfindung des Wagens und der Verwendung des Pferdes ändert sich die urzeitliche Taktik. Die Eroberungspolitik setzt ein. Eine der ältesten Wagendarstellungen mit Wagenkasten findet sich auf einer Kalksteinplatte in den Königsgräbern von Ur (3300 v. Chr.).

Bogen und Pfeil. Der Holzbogen war schon in der Altsteinzeit im Gebrauch, wie die zahlreichen Harpunen aus

Hirschhorn beweisen. Nach den übermannsgrossen Bogen der spanischen Felsmalereien muss man auf einen zusammengesetzten Bogen schliessen, während der Mensch der Jungsteinzeit mit seiner gesicherten Lebensweise sich mit dem einfachen Bogen, meist aus Eibenholz, begnügte. In den Pfeilschaft wird die Spitze aus Feuerstein eingelassen. Als Schutz des Unterarmes gegen den Rückprall der abgeprellten Sehne wurden durchbohrte Schutzplatten aus Knochen und Stein an die innere Seite des Handgelenkes geschnallt. Die letztern erscheinen häufig in den Gräbern der sog. Glockenbecherkultur.

Die Lage der keltischen Festungen und Fliehburgen. Die Modelle von Petinesca und Genf zeigen die bezeichnende Lage der keltischen Festungen (oppida) und Fliehburgen (refugia) erhöht zwischen zwei Flüssen. Eine solche Spornlage auf der Höhe zwischen alter Aare und Zihl weisen Petinesca auf dem Studenberg bei Biel und das oppidum von Genf zwischen Rhone und Arve auf. Nach der Landseite sind sie meist durch Wall (Römer oder Keltenwall genannt) und Graben abgeschlossen.

Aehnlich liegen Vindonissa zwischen Aare und Reuss, Turicum zwischen Limmat und Sihl, und das Rauricum oppidum zwischen Ergolz und Violenbach. Einzelne sind mehr Fliehburgen (refugia), die erst in Kriegzeiten befestigt und mit Vorräten versehen werden, so die oppida der Veneter (Bell. Gall. III. IX. 8), andere sind ständig bewohnt, daher von Caesar auch urbs = Stadt genannt. Die einen sind fundarm, die andern strotzen von Funden.

Anderweitige Ausgrabungen.

1. Die Nekropole von Solduno.

Am 13. Februar 1939 wurden die archäologischen Arbeiten der eisenzeitlichen Nekropole von Solduno an jener Stelle, wo sie letztes Jahr eingestellt worden waren, wieder aufgenommen.

Die Beschaffung der finanziellen Mittel ist unserm verehrten Mitgliede, Herrn Carlo Rossi, zu verdanken, welcher die Sammlung in Gang brachte und die Zuwendungen der privaten und öffentlichen Institutionen einholte.

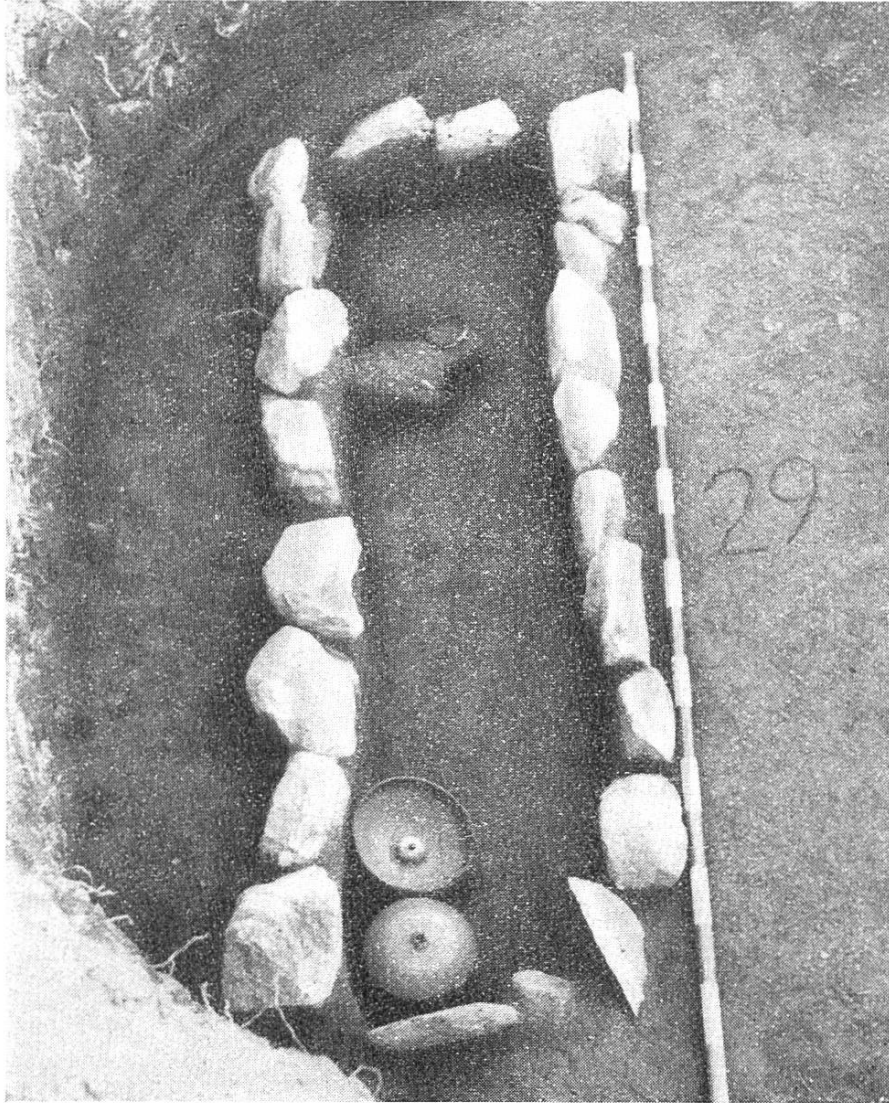


Abb. 5. Solduno, Eisenzeitliches Grab;
oben Fibel, unten Gefässe.

Die wissenschaftliche Leitung wurde mit Genehmigung des h. Erziehungsdepartementes von der Museumsgesellschaft Locarno übernommen.

Die Ausgrabungen begannen am 13. Februar mit 1–4 Arbeitslosen von Locarno, welche hier für ca. 8 Wochen Arbeit fanden. Herrn Prof. Silvestrini wurden die photographischen Aufnahmen übertragen, eine Arbeit, die er mit grossem Geschick besorgte, wodurch er viel zum wissenschaftlichen Gelingen der Nachforschungen beitrug.

Ich halte es für nötig, kurz zu erklären, wie die Arbeit ausgeführt wurde:

Von jedem Grab wurden gezeichnet: die Ueberdeckung, das Profil, der Plan des Innern des Grabes mit den Gegenständen am

Fundorte und das Profil des Grabes selbst. Auf dem Gesamtplan haben wir die Ueberdeckung des Grabes eingezeichnet und nicht, wie üblich, das Grab. Jedem Fundgegenstand wurde ein Zettel mit dem Namen der Flur und des Grundeigentümers, der Grundstücknummer, dem Funddatum, der Grabnummer und der Fund- und Inventarnummer angefügt. Jedes Grab wurde photographiert. Die Grabung erfolgte auf dem Grundstück von Herrn Ardito Matteo, Kataster-No. 2486, in Locarno-Solduno gelegen. Die erforschte Fläche misst ca. 600 m und ergab im ganzen 57 Gräber mit ca. 190 Fundgegenständen.

Die Nekropole gehört der zweiten Eisenzeitperiode (La Tène) an und ist derjenigen, welche vor einigen Jahrzehnten in Gudo entdeckt wurde, gleichzustellen. In bezug auf den Bau der Gräber sind zwei Typen zu unterscheiden: runde (a pozzo) und rechteckige (a fossa), wobei es sich immer um Körperbestattung handelt. In allen Gräbern befanden sich, unregelmässig verstreut, kleinste Kohlenfragmente. In den ältesten Grabstätten (La Tène I) war der Kopf des Toten nach Südwesten gerichtet, während in den jüngern (La Tène II) die Orientierung entgegengesetzt war, sodass bei den erstern die Fibeln gegen Südwesten und die Gefässe gegen Nordosten gefunden wurden, bei den letztern aber in umgekehrter Anordnung. Bei La Tène I ist die Ueberdeckung durch eine Erdschicht von der Steinsetzung des eigentlichen Grabes getrennt, was bei La Tène II nicht der Fall ist; in den erstern fand man fast ausschliesslich Bronzefibeln, und in den letztern nur Eisenfibeln. Die Fundgegenstände waren nicht zahlreich, pro Grab im Durchschnitt 3–4, höchstens aber 8 Stück. Es handelt sich dabei hauptsächlich um kleine Tongefässe, auf der Scheibe hergestellte Teller und Krüge, wovon einige mit braunen Streifen bemalt, Eisenfibeln, alle vom Typus La Tène II, bronzene Armbrustfibeln des Typus La Tène I, Ohrringe in Bronze mit und ohne Bernstein, Ketten aus farbigen und gestreiften Glasperlen, Armspangen aus Bronze und aus durchsichtigem Glas in schöner blauer Farbe, schlangenförmige Ringe aus Bronze, Anhänger aus Eisen.

Von speziellem Interesse ist die Entdeckung eines weiblichen dolichocephalen Schädels, welcher ca. 17 cm vom Hinterkopf bis zur Stirne und ca. 14 cm in der Höhe misst, sowie diejenige von zwei Gefässen mit eingekratzten etruskischen Inschriften, die wohl die Eigentümersnamen darstellen und folgendermassen zu entziffern sind: „SETUPOKIOS“ und „ANTEXILU“. Ferner wurde eine rechteckige Ueberdeckung mit Stele gefunden.

Die Grabung musste mangels Geldmittel eingestellt werden; wir hoffen aber, sie in nicht zu ferner Zeit wieder aufnehmen zu können. Die Ausgrabungen 1938/39 haben total 121 Gräber dieser

Nekropole ergeben. Es bleibt aber noch ein grosses Gebiet zu untersuchen, und wir glauben, in der Annahme nicht fehlzugehen, dass noch ebensoviele in den betr. Grundstücken verborgen liegen.

Einzelheiten und Illustrationen dieser Nachforschungen werden in der nächsten Nummer der Rivista Storica Ticinese, welche am 1. Juni erscheinen wird, publiziert werden. Aldo Crivelli.

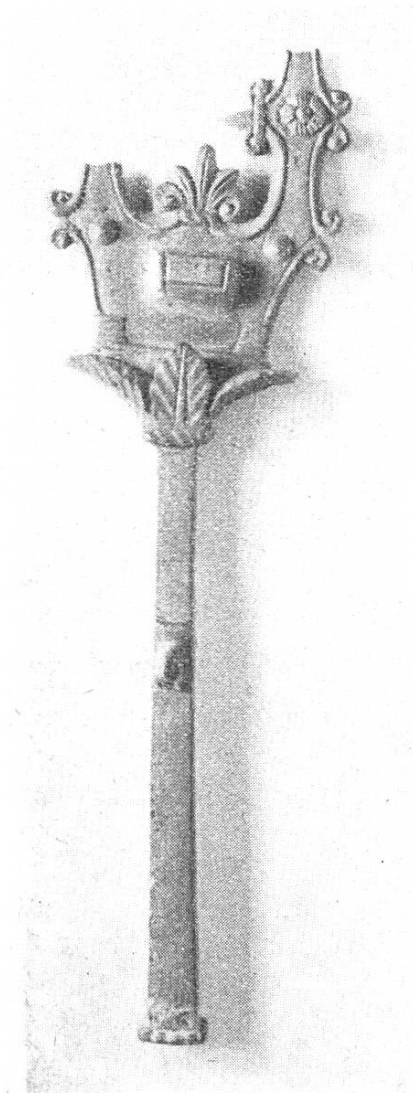


Fig. 6.
Vidy, objet votif.

2. Fouilles de Vidy (Maladière)

Les fouilles à la Maladière ont avancé très lentement au cours de l'année 1938, car il a fallu remuer une grande quantité de terre pour parvenir aux couches archéologiques situées, par places, à plus de 3 m de profondeur. L'espace restant encore à explorer est très restreint, car on atteint les limites du terrain que la Commune de Lausanne a bien voulu laisser à la disposition de l'Association du Vieux-Lausanne.

Les recherches ont porté surtout à l'intérieur de la grande halle ou basilique, au sud du Marché dont les substructions sont entièrement dégagées, et aux abords de la Place où l'on a repéré les portiques des bâtiments qui bordaient celle-ci, au nord-est, jusqu'à la route de Vidy. On a mis à jour un nouvel hypocauste très bien conservé avec sa chambre de chauffe et l'emplacement du foyer.

Parmi les trouvailles d'objets, qui ont été beaucoup moins nombreuses que les années précédentes, signalons de beaux tessons de poteries sigillées, une jolie broche ronde en bronze ornée de trois volutes découpées, une petite tête humaine en pierre jaune et, enfin, un curieux objet en bronze dont nous donnons la photographie (longueur 14½ cm), probablement un ex-voto, qui a été retrouvé à proximité de l'angle sud-est du temple. Le petit manche de section carrée, qui se termine par quatre feuilles finement ciselées, porte une plaque découpée et ouvragée sur une face, dont la partie supérieure a malheureusement disparu. Un détail caractéristique est le phallus représenté en relief sur le manche. Il paraît certain que cet objet avait une destination religieuse; mais il n'a pas encore été possible d'en définir la fonction.

Fred. Gilliard.

Spende für den Archäol. Arbeitsdienst 1938 vom 1. November bis 31. Dezember 1938.

Uebertrag vom 31. Oktober 1938 Fr. 31,668.10

KOLLEKTIVBEITRÄGE:

SEVA, Bern	Fr. 5,000.—
Kanton Luzern	„ 1,000.—
Minimax A.-G., Zürich	„ 500.—
Bierbrauerei Schützengarten A.-G., St. Gallen . .	„ 100.—
B. I. Z., Basel	„ 98.—
Genf: Maus frères, Zug: Landis & Gyr je Fr. 50.—	„ 100.—
Laufenburg: Kraftwerk Laufenburg;	
Zofingen: A.-G., vorm. B. Siegfried je Fr. 48.—	„ 96.—
Lyss: Spar- und Leihkasse	„ 30.—

EINZELBEITRÄGE:

Basel: Dr. J. B.	Fr. 200.—
Bürglen: St. B.	„ 100.—
Bern: E. v. M., Frauenfeld: G. H. je Fr. 50.—	„ 100.—
Zürich: Prof. R.	„ 48.—
Neuhausen: J. Oe.	„ 23.—

Uebertrag Fr. 39,063.10

	Uebertrag Fr. 39,063.10
Basel: Dr. R. G., Bern: W. Sch., Luzern: Dr. A. L., Uetikon: O. K., Zofingen: H. R., je Fr. 20.— . . .	Fr. 100.—
356 Beiträge unter Fr. 20.—	„ 1,300.20
Total der Beiträge bis 31. Dezember 1938 . . .	<u>Fr. 40,463.30</u>

Die Firma Fabrik von Maggis Nahrungsmitteln Kempttal spendete an sämtliche archäologischen Arbeitsdienste des Jahres 1938 Lebensmittel im Betrage von je Fr. 100.—, was einem Gesamtwert von Fr. 700.— entspricht.

Wir danken für alle Beiträge aufs herzlichste und hoffen, dass man auch im neuen Jahr an uns denkt. Wir wollen nicht nachlassen in der Verfolgung unseres Zieles, der Wissenschaft durch Arbeitsbeschaffung zu dienen.

Errichtung einer Geschäftsstelle für Archäologischen Arbeitsdienst.

Die Organisations- und Werbearbeit für den Archäologischen Arbeitsdienst hat im Laufe des letzten Jahres einen solchen Umfang angenommen, dass der Vorstand der S. G. U. beschlossen hat, eine besondere Geschäftsstelle zu errichten. Der Regierungsrat des Kantons Baselstadt war ihm dabei auf sein Gesuch hin in entgegenkommender und verständnisvoller Weise behilflich. Er stellte die notwendigen Räumlichkeiten und das Büromobiliar kostenlos zur Verfügung und bewilligte zur Anstellung einer Bürohilfe einen Jahresbeitrag von Fr. 3000.—. Wir danken auch hier dem Kanton Baselstadt für diese Mithilfe und seine Anerkennung der gemeinnützigen Arbeit, die wir durch den Archäologischen Arbeitsdienst leisten möchten, und geben der Hoffnung Ausdruck, dass auch andere Kantone unsere Bestrebungen so grosszügig unterstützen werden.

Alle Anfragen und Mitteilungen, den Archäologischen Arbeitsdienst und die Ur-Schweiz betreffend, sind von nun an direkt an die Geschäftsstelle, Martinsgasse 13, Basel, Tel. 20338 zu richten.

Kommission für Arch. Arbeitsdienst:

Exkursionen der S. G. U.

Die auf den 26. März angesetzte Exkursion nach A v e n c h e s musste wegen des Schneefalles auf den 7. Mai verschoben werden. Programm vgl. Nr. II, 4 der Ur-Schweiz. Abfahrt Basel, Strassburger Denkmal, 7 Uhr.

Anmeldungen nimmt entgegen der Exkursionsleiter: Dr. R. Laur-Belart, Unt. Batterieweg 164, Basel, Tel. 28473.

Statistik

der archäologischen Arbeitsdienste im Jahre 1938

Arbeitslager	Daten	Dienst- tage	Dienst- freiwillige		K o s t e n			
			Durchschnitt	Total	Bund	Kantone und Gemeinden	Auftrag- geber, Private usw.	Total
Arbeitslager für Aeltere								
Augst II ²	April-Nov. 1938	8153	32	98	18,350.—	21,620.—	11,740.—	51,710.—
Avenches ³	Okt.-31. 12. 38	1800	36	50	4,000.—	4,000.—	3,500.—	11,500.—
Vindonissa IV ²	Mai-Nov. 1938	5500	30	87	14,240.—	14,437.—	9,960.—	38,637.—
Arbeitslager für Jugendliche								
Locarno II ²	Febr.-April 1938	2383	38	50	6,968.—	5,004.80	7,348.75	19,321.55
Gelfingen ²	Juli-Nov. 1938	2245	17	53	5,609.—	5,415.—	8,705.—	19,729.—
Histor. Museum Bern V ¹	April-Nov. 1938	3180	15	30	6,840.—	9,900.—	1,260.—	18,000.—
Petinesca II ²	Mai-31. 12. 38	5293	18	38	13,675.—	20,670.—	4,347.—	38,692.—
Martigny I ³	Nov.-31. 12. 38	1108	25	37	2,000.—	1,800.—	2,500.—	6,300.—
		<u>29662</u>	<u>211</u>	<u>443</u>	<u>71,682.—</u>	<u>82,846.80</u>	<u>49,360.75</u>	<u>203,889.55</u>

¹⁾ Kosten gemäss Voranschlag.

Zentralstelle für Freiw. Arbeitsdienst, Zürich

²⁾ Kosten gemäss Schlussabrechnung.

³⁾ Approximative Zahlen bis Ende 1938 nach Kostenvoranschlag; Lager steht über 1938 hinaus in Betrieb.

Unsere Beiträge an die Arbeitsdienste 1938.

Aus den Einnahmen unserer Sammlung haben wir im Laufe des Jahres 1938 untenstehende Beiträge bewilligen können. Es ist dabei zu berücksichtigen, dass uns verschiedene grosse Spenden mit der Auflage zugekommen sind, sie für bestimmte Arbeitsdienste zu verwenden. Dies war besonders bei Augst und den bernischen Arbeitsdiensten der Fall.

Augst	Fr. 6.200.—
Vindonissa	„ 3.500.—
Locarno	„ 2.000.—
Kanton Bern	„ 6.150.—
Gelfingen	„ 2.000.—
Martigny	„ 3.000.—
Avenches	„ 2.000.—
	<u>Fr. 24.850.—</u>